

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

27 juillet 2025

Pasteure Christine
Urban

Textes :

Genèse 18, 20-32

Psaume 138

Colossiens 2, 12-14

Luc 11, 1-13

Notes bibliques

Le 27 juillet est le dimanche du Grand Kiff : «Respire, espère » (Jean 20,19-23) à la Force, et pour cela ils ont dès le début prévu un accueil inconditionnel aussi pour les personnes en situation de handicap. Pendant Le Grand Kiff il y a toujours des temps de prière, comme des temps d'échange biblique et autres, temps de culte et temps de louange/chants. Pour le dire autrement : c'est un temps fort pour les jeunes de notre Église, qui peut déteindre sur la vie des paroisses si elles savent accueillir les jeunes une fois de retour.

Les textes de ce dimanche tournent autour de la prière. Cela peut faire le lien entre les paroisses et ce rassemblement des jeunes de nos églises locales.

Ps 138 : Je te célèbre de tout mon cœur, je chante tes louanges face aux dieux.

- comme une confession de foi, il re connaît d'autres dieux, mais il sait qu'ils n'ont pas le même pouvoir que le sien

Je me prosterne dans ton saint temple, et je célèbre ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, car ta renommée s'est accrue par l'accomplissement de tes promesses. Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme.

- louange, on ignore tout de ce qui lui est arrivé, toujours est-il qu'il est reconnaissant

Tous les rois de la terre te loueront, ô Éternel ! En entendant les paroles de ta bouche ; ils célébreront les voies de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel est grande.

notes
bibliques
&
prédictions

- la renommée de l'Éternel se répand partout, même les rois le reconnaissent !

L'Éternel est élevé : il voit les humbles, et il reconnaît de loin les orgueilleux.

- bien qu'« élevé » l'Éternel voit les humbles, il n'est pas loin d'eux ; il sait faire la part des choses, des hommes

Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve.

- cf ps 23

L'Éternel agira en ma faveur.

- c'est certainement ce que le psalmiste a vécu qui lui faire dire cela – l'Éternel m'a aidé il m'aidera toujours

Éternel, ta bonté dure toujours, n'abandonne pas les œuvres de tes mains !

- dit autrement : ne m'abandonne pas, je fais partie des œuvres de tes mains.

(Bien sûr les propos de ce psaume, on peut les trouver dans d'autres psaumes.)

Genèse 18,20-32 : Je propose de lire aussi le v. 33. Dieu part, il a achevé/conclu/fini de parler avec Abraham – en fait c'est Abraham qui ne « marchande » plus. Et Abraham part aussi.

Est-ce qu'Abraham n'ose pas aller plus loin, est-ce qu'il se dit cela ne vaut pas la peine, de toute façon il n'y a même pas 10 justes dans les deux villes – 10 peut faire allusion au minjan, le nombre de personnes nécessaire pour célébrer la prière ? Est-ce qu'il ne compte pas sur la miséricorde de Dieu qui peut épargner une ville (cf Ninive dans le livre de Jonas) si elle est prête à se repentir ?

On peut penser à la prière d'intercession de Moïse en faveur du peuple quand il descend du mont Sinaï (Ex 32,30ss.).

Colossiens 2, 12-14 – un exemple de la miséricorde de Dieu, il n'y avait même pas de demande/prière

En même temps le thème abordé mène plus loin que les autres textes proposés ce jour. Je ne le lirai pas pour ne pas trop « perturber » l'assemblée.

Luc 11, 1-13 : - il faut bien sûr comparer les deux versions de cette prière (Matthieu 6, 9-13)

Jésus priait un jour en un certain lieu.

- dans l'évangile selon Luc Jésus prie à plusieurs reprises : 3, 21 ; 5, 16 ; 6, 12 ; 9, 18.28.29 ; 22, 40-46.

Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

- cf ce qui précède dans l'évangile selon Matthieu ou encore Romains 8, 26s.

Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.

- ce qui frappe tout de suite que cette version est beaucoup plus courte que celle de Matthieu, en plus la version de Matthieu contredit en quelque sorte ce qui précède (6, 5-8, notamment : « ne multipliez pas de vaines paroles... »)

- Chaque mot (ou au moins chaque demande) du Notre Père mérite une prédication.

Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, – je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin.

- d'autres exemples au sujet de la prière se trouvent au chapitre 18, les versets 1 à 8 (prier sans cesse, sans se laisser faire) et 9 à 14 (différentes attitudes de prière)

Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.

// Matthieu 7,7-11

Au lieu de faire un prédication sur une prière, je vous propose plutôt une prédication comme une « école de prière ». Selon le lieu vous pouvez faire participer l'assemblée comme nous avons l'habitude avec nos jeunes du KT : Merci – Pardon – S'il te plaît – autrement dit : temps de louange, prière de repentance, prière d'intercession. Pour cela il faut préparer des petits papiers sur lesquels sont déjà marqués ces trois mots :

MERCI	PARDON	S'IL TE PLAÎT

Proposition de prédication

Chères sœurs, chers frères,

Prier pour qui, pourquoi, à quelle occasion, à quelle fréquence, seul.e ou entouré.e ? Faut-il se rappeler de Paul qui dit dans sa lettres aux Romains (8,26s.) : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » ?

A part cela et les exemples donnés dans les lectures, nous trouvons beaucoup d'exemples de prières dans la Bible.

L'intercession d'Abraham nous laisse perplexes ou démunis, celle de Moïse (cf Ex 32, 30ss.) par contre nous donne de l'espoir pour toutes nos prières, dont nous ne savons jamais à quoi elles servent. Dieu a besoin de notre collaboration et de notre empathie. Ce moment de colère le montre vulnérable, comme quelqu'un qui veut être consolé. Dieu exige nos prières avec lesquelles nous intercérons pour toutes les personnes qui mettent Dieu en colère par tout ce qu'elles font : les criminels, ceux qui font la guerre, les profiteurs, les agresseurs. Ils ont leur place dans nos prières, car Dieu ne veut pas la mort des malfaiteurs mais qu'ils changent de vie et de comportement. Toujours est-il que la miséricorde de Dieu est mille fois plus forte et dure beaucoup plus longtemps que sa colère. Toute prière est basée sur cette conviction.

Dans la lettre à Timothée il y a quelques recommandations : faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes. Prier en toute piété, c'est-à-dire, dans une attitude de respect et d'amour envers Dieu ou envers les parents qui s'exprime par l'accomplissement des devoirs religieux et une conduite appropriée. Dans l'évangile nous lisons : Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira.

Au culte il y a plusieurs temps de prière : au début pour le recueillement, la louange, la prière de repentance, la prière d'illumination avant les lectures, la prière d'intercession, le Notre Père (bien sûr version de Matthieu)... On peut presque avoir l'impression que tout le culte est une prière, ou une succession de prières.

Nous prions – quotidiennement, le dimanche au culte, de temps en temps, quand cela nous chante, quand nous sommes confronté.e.s à une situation difficile, quand nous sommes gravement malades, quand nous ne voyons plus une issue au gouffre, quand nous sommes submergé.e.s, quand nous sommes reconnaissant.e.s, quand quelqu'un d'autre nous a demandé de prier pour lui.

Nous prions, car cela fait partie de notre vie de chrétien. En lisant les journaux, en écoutant la radio, en regardant la télé, nous avons mille raisons pour prier, pour remettre le monde entier devant Dieu. Heureuse la femme, heureux l'homme qui entretient la relation avec Dieu à travers la prière.

Prier c'est aussi assumer son impuissance, comme quand on demande le baptême pour son enfant, car seul.e.s nous ne pouvons pas éléver notre enfant – heureusement il y a la famille, la marraine, le parrain et la famille spirituelle – qui aident et qui prient. Ou quand on demande la bénédiction de son couple : Dieu vient à notre aide, car seul.e.s nous n'y arriverons pas. Oui, Dieu viens à notre aide.

Jésus montre l'exemple et son exemple incite les disciples à lui demander de les enseigner. L'exemple et/ou le mimétisme est une bonne façon d'apprendre. Les enfants le font très naturellement : bouger, parler, manger, rire...

Jésus a prié à plusieurs reprises, cela a intrigué les disciples qui ont voulu connaître le contenu de sa prière. Apparemment ils ont entendu parler d'un enseignement de Jean et en veulent aussi. Apprendre à prier, peut-être comme on apprend autre chose. Bien sûr il y a les psaumes qui sont des prières. Mais ils attendaient encore autre chose, vu l'autorité avec laquelle Jésus a agi, a enseigné, a parlé.

Jésus leur dit : voici ce que vous pouvez dire : *Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.*

Ni plus, ni moins. Cela peut suffire.

Prier, c'est garder le lien, comme vous dites au revoir à quelqu'un en lui disant en même temps, on reste en contact, je te téléphone... La prière peut devenir un échange intime avec Dieu dont je me sens aimé.e.

Oser demander, chercher, frapper aux portes.

Pour illustrer ce que peut être une prière, Jésus donne des exemples qui font réfléchir, car tous les deux sont un peu invraisemblables : l'ami qui se pointe au milieu de la nuit pour demander du pain. Oui, il ose frapper même au milieu de la nuit et il demande – sa hardiesse lui donne raison : il obtient ce dont il a besoin. Le père donne bien sûr à son enfant du pain plutôt qu'une pierre et/ou un poisson plutôt qu'un scorpion.

On peut aller à l'école de la prière – ici au culte, dans d'autres activités paroissiales, comme le temps de prière une fois par mois, au KT où nous avons aussi un temps de prière (*à ajuster selon les activités de votre paroisse*).

Cette école vous pouvez l'installer chez vous à la maison : un moment au début de la journée pour porter votre journée devant Dieu, pour porter votre famille devant Dieu ou vos projets ou une personne à laquelle vous pensez très spécialement – peut-être un autre moment à midi, ou encore avant chaque repas prendre une halte spirituelle pour vous dire : c'est bien d'avoir à manger (donne-nous notre pain quotidien/de ce jour, remercier Dieu pour tous les dons, et un moment avant de vous coucher : remettre la journée dans les mains de Dieu – ce que vous avez accompli, ce que vous n'avez pas pu accomplir, ce que vous ratez, les fois où vous avez commis une faute grave...

La prière, comme toute chose, s'apprend en le faisant. Si vous n'avez pas de mots, prenez ceux des psaumes. Si vous n'avez pas de Bible pour trouver des psaumes, priez dans le silence, car, comme disait Jésus à un autre moment à ses disciples qui voulaient apprendre à prier : Va dans ta chambre la plus reculée, ferme la porte et prie ton Père, ne faites pas des grands discours, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. (Mt 6,6-8)

Dans l'école de la prière nous apprenons petit-à-petit à élargir notre champ de vision : nous décentrons nos prières pour ne pas seulement tourner autour de notre petit être, notre famille – élargir la prière, ce que nous faisons à la fin d'un culte quand nous portons le monde entier avec ses joies, mais notamment avec ses peines devant Dieu. Certes, la situation mondiale nous angoisse, nous avons peur pour l'avenir, pour nos enfants et petits-enfants – nous pouvons porter cela devant Dieu et peut-être pouvons ou devons-nous lui demander du courage pour apporter notre pierre à l'édifice.

A nous de raconter cela autour de nous. Un homme raconte ses malheurs, un autre reste à ses côtés. Une femme témoigne de sa guérison et comment Dieu l'a aidée. Un enfant commence sa vie de foi accompagné par une famille et petit-à-petit il comprend ce que Jésus a fait pour lui.

Vous avez certainement d'autres exemples à partager de comment la prière vous a aidé.e à tenir bon, à faire avec et malgré tout. Racontons-nous ce genre d'histoire pour avancer ensemble contre vents et marées. Amen

Proposition de chant après la prédication

Allélua 46-04 Veille et prie et sois fervent

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org